

La correction dans la classe.

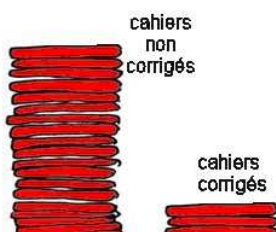
Pourquoi corriger ?

Il est courant le soir ou le midi d'entrer dans les classes des collègues et de les voir prostrés derrière une pile de cahiers : le fameux temps de correction ...

Chacun en est arrivé un jour ou l'autre à se poser la question : **mais à quoi sert la correction ?**

De manière indirecte, on en arrive à réfléchir aux questions suivantes :

- A qui s'adresse la correction ? A l'élève ? A l'enseignant ? A la famille ?
- Quand et où se fait la correction ?
- Que corrige-t-on ?
- Comment corrige-t-on ?



Le sujet est vaste et complexe puisqu'il touche à la fois les démarches d'apprentissage, le statut de l'erreur, la place de l'évaluation, la notion de compétence, la pédagogie par cycles...

La correction interroge directement nos pratiques.

Il est évident que la correction s'adresse directement à l'élève. Elle doit permettre d'impliquer l'élève dans un projet personnel d'apprentissage.

Un enfant doit acquérir une méthodologie, un automatisme lui permettant de corriger de lui-même certaines erreurs.

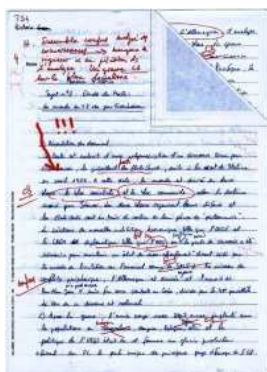
Or qu'en est-il véritablement dans les classes ?

La correction demeure un des derniers bastions de l'autorité de l'enseignant qui témoigne de sa personnalité et de sa conception de l'apprentissage à travers ses remarques apportées bien souvent dans la marge avec le fameux stylo rouge.

Une rubrique du site Danger école¹, bien connu des enseignants recueille d'ailleurs les photos des stylos utilisés par les maîtres et maîtresses : le nom de cette rubrique est significative des pratiques : *Red Gang*.



Nous ne détaillerons pas les corrections rageuses que l'on peut trouver dans certains cahiers de nos élèves, qui à la limite du paradoxal, expriment le peu de soins de la copie de l'élève avec une écriture illisible entachée d'une erreur d'orthographe grossière... (si,.. si déjà vu...)



Aussi, si la correction a un rôle à jouer, elle doit s'intégrer à la démarche d'apprentissage pour lui donner du sens : l'élève doit reprendre le travail corrigé afin de le parfaire.

La correction touche donc directement le statut de l'erreur. **Quelle est la place de l'erreur dans les apprentissages ?**

¹ <http://dangerecole.blogspot.com/>

Tout cela doit s'inscrire dans une pédagogie où l'erreur est permise et élucidée qui doit l'engager à reprendre un travail mais aussi l'aider à repérer ses réussites.

On préférera d'ailleurs le terme d'erreur au terme de faute, trop attachée dans notre société à la culpabilité.

L'erreur est un signal que l'élève et l'enseignant doivent pouvoir décrypter. Ils doivent comprendre pourquoi et comment il y a eu erreur.

- Lors d'une opération, l'erreur finale provient-elle de la technique non maîtrisée, d'une retenue oubliée, d'une table de multiplication non connue, voire d'une erreur de recopie des chiffres ?

- Lors d'une évaluation sur le classement de nombres entiers dans l'ordre croissant, que mettre comme résultat d'évaluation pour celui qui a correctement rangé les nombres mais dans l'ordre décroissant ? Acquis, non acquis à la compétence « savoir classer des nombres entiers dans l'ordre décroissant » ?

Entre celui qui a écrit "ils parle" et celui qui a écrit "ils parlent", si aucune des deux réponses n'est correcte, la deuxième témoigne d'un savoir en construction plus avancé.

Cette capacité d'analyse des erreurs de la part de l'enseignant nécessite alors, en amont, d'être capable de lister les différentes compétences à mobiliser pour réussir un exercice. Or ce travail n'est pas toujours évident...

▪ **La correction pour les visiteurs ?**

Nous englobons les parents dans les visiteurs car ceux-ci sont amenés à entrer dans la classe...

Tous les affichages (référents, expositions) se doivent d'être corrigés.

Les règles copiées en classe ne doivent plus comporter d'erreur sous peine de desservir l'objectif recherché.



D'une manière générale tout écrit devant servir de référence ou devant être communiqué vers l'extérieur ou la famille... doit être corrigé !

A corriger obligatoirement :

Les écrits publiés sur le site Web de la classe ou de l'école...
Les écrits à destination des familles
Les affichages de la classe
Les cahiers des élèves à l'exception des cahiers de brouillon, d'expériences...
Les résumés de leçon, les poésies... doivent être suivis : c'est l'occasion d'évaluer la compétences « être capable de copier un texte sans erreur ».

Aussi un rapide inventaire de la multitude des traces écrites possibles dans une classe montre pour l'enseignant la nécessité d'effectuer des choix : il ne pourra pas tout corriger !

Il doit donc réfléchir à son matériel en amont, à la démarche choisie afin de soulager son travail de correction futur : par exemple, en cycle 3, il peut être intéressant de réaliser les brouillons d'une situation de production d'écrit sur une copie double.

L'enfant pourra apporter les corrections nécessaires (le format double page étant assez pratique pour les annotations successives, la quatrième de couverture permettant l'écriture du travail achevé ...) et l'enseignant pourra facilement emporter les productions, ce qui rendra moins fastidieux le travail ...

La problématique des cahiers à corriger ...



Aussi l'orthographe, parfaite pour les écrits finalisés (cours, synthèse...) n'est pas forcément exigible dans les brouillons ou certains essais (cahier d'expériences, affichages de recherches...) car elle peut bloquer le travail lui-même. En revanche l'affichage de recherche doit laisser à la fin de l'apprentissage sa place à un affichage référent dénué d'erreurs d'orthographe !

On peut s'appuyer sur l'informatique permettant de corriger après impression de façon plus ludique pour les élèves : cela évitera les écritures successives souvent contraignantes et permettra une gestion des différentes corrections apportées (il suffit de nommer de façon différente les fichiers).

La modélisation de l'enseignant

L'enseignant a un rôle modélisant indéniable.
Il doit se relire, préparer à l'avance, utiliser le dictionnaire devant les élèves, inciter les élèves à l'aider à vérifier les textes écrits au tableau, montrer par son attitude qu'il est en vigilance orthographique permanente, qu'il se refuse à laisser passer une erreur et met tout en œuvre pour les éviter même si l'erreur lui est aussi permise.



L'enseignant s'efforcera de manière générale à modéliser l'ensemble de ses gestes :

- Propreté du tableau.
- Relecture à haute voix des phrases écrites pour montrer le souci de produire un texte sérieux.
- Traçage des traits à la règle.
- ...

▪ La correction pour l'élève ?

Si la correction s'adresse à l'élève, elle se doit d'être compréhensible par lui.

Accompagnée de la note ou du commentaire sanction, la correction n'apporte que très rarement des pistes pour l'élève.

On aperçoit dès lors de l'importance de préciser les **annotations** portées dans les cahiers.

Il me semble d'ailleurs utile, lors de la réunion des parents, de préciser ce que l'on attend selon les âges et quels types d'annotations on portera sur les cahiers. Le code de correction retenue en conseil des maîtres ou celui en vigueur dans la classe, conçu par ou avec la classe peut être explicité aux familles.

Exemple



Le sapocr dans la classe : guide de correction

Le code de correction est introduit très tôt dans l'année : un petit signe qui permet de donner une typologie à l'erreur, une indication qui incite à reprendre un document, se référer à une affiche, un référent...

L'annotation doit orienter l'élève dans son questionnement, le renvoyer à des référents accessibles permettant l'apprentissage.

Pour que la correction prenne du sens, il peut être intéressant de se ménager ponctuellement des moments individualisés où l'on va corriger avec l'élève auprès de soi, en dialoguant, en l'interrogeant... Cela permettra bien souvent de comprendre son raisonnement. Par un questionnement précis, on pourra alors aider l'élève à progresser.

La correction doit passer du mode sommatif au mode formatif.

Bâtir des référents

Dans certains cas la correction est possible pour l'élève qui saura s'appuyer sur **des outils** (classeur, affiche, cahier de règle, memento...) Ces outils sont naturellement accessibles et disponibles dans la classe. Un apprentissage est à mener pour savoir comment les utiliser.

Exemple : notre memento possède un sommaire que les élèves renseignent au fur et à mesure des règles rencontrées. De temps en temps, je demande à quelle page on peut trouver la réponse à une question...

Dans d'autres cas, elle n'est pas encore à sa portée (orthographe encore difficile, notion complexe) mais également parce qu'il manque à l'élève des capacités, il ne lui est pas toujours possible d'intervenir utilement. L'enseignant corrige alors sans d'autres formes d'intervention.

Gagner à corriger

La maturité qui permet à l'élève de se relire et de s'auto-corriger est rarement visible en élémentaire...

Aussi est-il pertinent de mettre en place un système qui permet à l'enfant d'être « récompensé » de sa correction.

- La correction peut "rapporter des points" par exemple en dictée.

- On peut noter un exercice en apportant dans la marge les signes permettant la correction et noter de nouveau après correction.

- ...

■ La correction pour l'enseignant.

Pour l'enseignant, la correction se doit d'être **efficace**. Elle très vite dévoreuse de temps pour un effet peu significatif bien souvent. En effet, peu d'élèves reprennent individuellement les corrections. La tâche est bien souvent bâclée, davantage pour éviter le conflit avec l'adulte que pour véritablement progresser.

Dès lors la correction n'apparaît plus pour l'enseignant qu'un moyen d'assurer une certaine autorité et de servir son image auprès des adultes (parents, visiteurs...).

La lecture des points précédents doit permettre à l'adulte d'inverser la tendance et de remettre la correction au premier plan.

L'individualisation suite aux corrections aide souvent à engager l'élève dans ses propres apprentissages. Il ressent ainsi une attention individuelle, reconnaissant ses faiblesses et ses qualités.

Certaines pédagogies proposent d'ailleurs systématiquement un travail de correction avec l'élève (PEMV, Freinet...).

L'enseignant peut tenir un cahier de suivi concernant notamment les erreurs remarquées dans les travaux de classe.

La redondance des erreurs lui permettra alors de mettre en place des situations de remédiation ou d'apprentissage destinées à corriger ces erreurs.

Le recensement des erreurs "types" et leur analyse devrait être un axe de travail du conseil des maîtres ...

Dans le cas de services partagés (plusieurs enseignants sur la même classe), une mise en commun des erreurs remarquées permet souvent d'asseoir la cohérence entre les adultes et de montrer l'individualisation (ou tout du moins l'élaboration de groupe de besoin) des apprentissages : cette reconnaissance individuelle des difficultés

différentes de chacun permet souvent une réponse à la difficulté de gestion d'une classe !

Ce recensement des erreurs peut devenir le moteur du travail de soutien (aide personnalisée) à mettre en place dans les classes depuis septembre 2008.

École élémentaire d'application
LES MELLOTTES
BOISY SUR SEINE

AIDE PERSONNALISEE 2008 - 2009
Première période

Niveau	CM1
Enseignant	DESHAIES BATARD DESAT
Période (module 1)	Du lundi 29 septembre au vendredi 24 octobre 2008 (plage méridienne de 13h45 à 15h15)

Dates		du 28/09/2008 au 16/10/2008	
Compétence(s)			
* Soit en passer de l'écriture chiffrée à l'écriture litérée et inversement pour les grands nombres.			
Noms des élèves	Classe d'origine	Bilan	
Morgaux	CM1a		
Maurice B	CM1a		
Capucine	CM1b		
Louis	CM1b		
Charlotte	CM1b		
Alexandre	CM1b		

Dates		du 16/10/2008 au 24/10/2008	
Compétence(s)			
* Soit en repérer le verbe conjugué dans une phrase. * Soit en distinguer verbe conjugué / verbe à l'infinitif * Soit en donner l'infinitif d'un verbe conjugué.			
Noms des élèves	Classe d'origine	Bilan	
Benoit	CM1a		
Morgaux	CM1a		
Yannick	CM1a		
Thomas	CM1a		
Yannick	CM1a		
Charlotte	CM1a		
Capucine	CM1b		
Benoit	CM1b		
Louis	CM1b		
Maurice B	CM1b		
Olivier	CM1b		
Alexandre	CM1b		

On voit dès lors que les questions de corrections bousculent certains schémas pédagogiques et remet en cause bien souvent nos pratiques..

Par exemple, lorsque la correction s'inscrit dans le schéma classique: leçon, exercices d'application, correction... elle risque de devenir fastidieuse pour l'enfant qui a compris et pas toujours adaptée à celui qui a échoué. On peut même se demander à quoi elle sert...

Dès lors que l'on veut que l'élève soit acteur de sa correction et puisse continuer d'apprendre grâce à elle, une réflexion doit être menée amenant ou non un changement de pratiques.

L'interrogation par rapport au matériel aide souvent à cette réflexion.

Il faut en effet analyser comment se passe la correction d'un point de vu matériel, ce qu'elle apporte, comment elle pourrait être améliorée.

Quelques réflexions sur l'organisation de la correction.

Comment corriger ?

- En prévoyant à l'avance sur le cahier un espace pour la correction.
- En prévoyant le matériel adéquat. Deux cahiers du jour (math, français) permettent la correction de l'un pendant que les élèves travaillent sur l'autre. Il favorise la correction avec l'enfant à côté de soi...
- En prévoyant un cahier de suivi facilitant la gestion des groupes de besoin.
- En mettant en place une organisation pour la production d'écrit, très lourde en correction. Le travail en ateliers roulants, avec des plans de travail facilite cette approche.
- En focalisant la correction sur certaines erreurs seulement. En dictée par exemple, l'élève devra reprendre un certain type d'erreur.
- En organisant des systèmes d'autocorrection afin d'intégrer la correction comme un atelier habituel de travail. Il existe de nombreux fichiers auto correctifs que les élèves peuvent utiliser et manipuler souvent eux-mêmes. On se rendra compte que le taux de "tricherie" est faible surtout si un relevé est effectué.
- Distinguer la forme du fond
On distinguera ce qui relève de la forme (la propreté) du fond.
→ Un exemple de travail sur cette différenciation qui permet très rapidement de faire évoluer le soin dans les cahiers.



De 1 (acquis) à 5 (Non acquis)
Maîtrise des notions :
Soin de la présentation :
(<http://bdemaugue.free.fr/index.htm>)

la maîtresse aime...



les enfants qui
tirent la langue
pour s'appliquer



Certaines images proviennent du site Danger école
<http://dangerecole.blogspot.com/>

